

LE SCHISME D'ANGLETERRE

LE THÉÂTRE DE CALDERÓN AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

En coédition avec la Maison Antoine-Vitez
publié sous la direction de Denise Laroutis

LE MAGICIEN PRODIGIEUX, 2004

Traduction Jean-Jacques Préau

LE PEINTRE DE SON DÉSHONNEUR, 2004

Traduction Denise Laroutis

LE GRAND THÉÂTRE DU MONDE, 2005

Traduction Claude Murcia

LE PRINCE CONSTANT, 2005

Traduction Philippe Minyana et Jean-Jacques Préau

LA DAME LUTIN, 2009

Traduction Claude Murcia

PEDRO
CALDERÓN DE LA BARCA

LE SCHISME
D'ANGLETERRE

OU

L'HISTOIRE D'HENRI VIII ET ANNE BOLEYN

Traduit de l'espagnol par Denise Laroutis

Suivi de documents

OUVRAGE TRADUIT ET PUBLIÉ AVEC LE
CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions THEATRALES
MAISON ANTOINE VITEZ

La collection DES CLASSIQUES propose des œuvres du répertoire français ou étranger dans des traductions nouvelles résolument littéraires et tournées vers la scène actuelle. Son exigence scientifique tend également à accompagner les lecteurs dans une démarche de découverte.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-204-8 • ISSN : 1950-2303

Couverture : ancien tarot italien.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre Français d'exploitation du droit de Copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Le Schisme d'Angleterre*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

LE SCHISME D'ANGLETERRE

OU

L'HISTOIRE D'HENRI VIII ET ANNE BOLEYN

Drame en trois journées

PERSONNAGES

LE ROI D'ANGLETERRE HENRI VIII

LE CARDINAL WOLSEY

CHARLES, *ambassadeur de France*

THOMAS BOLEYN, *vieillard, père d'Anne Boleyn*

DIONIS, *valet*

PASQUIN, *bouffon*

UN CAPITAINE

LA REINE CATHERINE D'ARAGON

ANNE BOLEYN

LA PRINCESSE MARIE [TUDOR]

MARGARET POLE, *jeune femme de la cour*

JANE SEYMOUR, *jeune femme de la cour*

MUSICIENS

[SOLDATS]

FOULE

PREMIÈRE JOURNÉE

Des chalumeaux jouent et le rideau s'ouvre ; le Roi est assis à une table, il dort ; devant lui, un nécessaire à écrire ; sur un côté, Anne Boleyn. Le Roi parle dans son sommeil.

LE ROI Arrête, ombre divine, belle image,
Soleil éclipsé, étoile éteinte.
Sais-tu que tu offenses le soleil
Quand tu veux faire oublier ta splendeur ?
Pourquoi es-tu en colère contre mon cœur ?

ANNE BOLEYN Il me faut effacer tout ce que tu écris. *(Elle sort.)*

LE ROI *(Dans son rêve.)*
Arrête, écoute, attends.
Ne disparais pas si vite, ma déesse,
Comme une rapide sphère.
Écoute... *(Il s'éveille. Le cardinal Wolsey entre.)*

WOLSEY Sire ?

LE ROI Ah, c'est toi ?

WOLSEY Qu'y a-t-il ? (10)

LE ROI Dis-moi. Cette femme qui vient de sortir
De mon cabinet, qui était-ce ?

WOLSEY Simple illusion
Du sommeil, il n'y avait personne.
Mais raconte-moi, sire, à quoi tu as rêvé.

LE ROI Ah, Cardinal ! Écoute,
Tu vas mesurer ce que j'ai souffert.
Tu sais déjà (mais je dois
Le répéter, même si tu le sais)
Comment je suis devenu
Le huitième Henri d'Angleterre, (20)
Étant le fils d'Henri Sept,
Qui, après la mort brutale

D'Arthur, a laissé sur mon front
 La souveraine couronne
 Qui m'a fait héritier, non
 Seulement de deux Empires,
 Mais encore de la plus belle,
 De la plus catholique Reine
 Qu'aient jamais eue les Anglais,
 Reine dont les épaules ont été (30)
 Le pilier, depuis sa tendre enfance,
 De l'Église militante ;
 Car madame Catherine,
 La fille la plus sainte, la plus
 Belle des Rois catholiques,
 Ces nouveaux soleils de la terre,
 Avait épousé Arthur,
 Mon frère, qui, parce que trop jeune,
 Ou de santé trop fragile, ou
 Pour des raisons plus secrètes, (40)
 Ne consumma pas cette union,
 La Reine se trouvant alors,
 À la mort du prince de Galles,
 En même temps veuve et vierge.
 Les Anglais et les Espagnols
 Voient leurs traités de paix
 Rompus, leurs désirs avortés,
 Leurs espérances mortes et
 Décident que, pour maintenir
 La paix entre leurs royaumes, (50)
 Suivant l'avis d'hommes sages,
 Je vais me marier avec elle ;
 À son tour Jules Deux, voulant
 Faire œuvre utile, donne son accord,
 Car tout est possible à celui
 Qui est Vice-Dieu dans l'Église.
 Et c'est de cette heureuse union
 Qu'est issue pour notre bonheur,
 Un rayon de cette lumière
 Et une étoile dans ce ciel, (60)

Marie, princesse de Galles,
 À qui il vous faudra jurer
 Fidélité, car je la fais
 Mon héritière légitime.
 Je n'ai dit cela que pour montrer
 Le sérieux et l'obéissance
 Avec lesquels on prend les choses
 De la foi en Angleterre
 (On a dit alors que la dispense
 Du pape était tout à la fois
 Légitime, sainte et sage,
 D'ailleurs tous s'y sont ralliés.)
 Mais c'est aussi, Cardinal, pour
 Rappeler la manière dont
 Je la défends et la soutiens
 Avec mon esprit et ma force ;
 Dès lors que Mars s'est endormi
 Sur ses armes ensanglantées,
 Je veille, moi, sur mes livres,
 Et j'écris pour la défense
 Des sept sacrements ces pages
 Avec lesquelles aujourd'hui
 Je m'efforce de confondre
 Les erreurs et les sectes
 Que Luther a répandues ; mon
 Livre est un règlement de compte,
 La réfutation des erreurs
 D'un autre livre intitulé
Captivité à Babylone, et
 Celui-là est le poison, il est
 La pire des pestes. J'étais en train
 D'écrire... Écoute, ici commence
 La plus épouvantable horreur,
 Le prodige le plus fort qui,
 Entre les ombres du sommeil,
 Vint donner corps à mes idées.
 Donc, j'étais là, j'écrivais
 (Sur le sacrement du mariage,

(70)

(80)

(90)